

J'y vais, mais j'ai peur !

Une nouvelle rentrée, une nouvelle année, un pas de plus dans la vie. Une nouvelle classe, un niveau supérieur. Apprendre de nouvelles connaissances, faire des expériences innovantes et des rencontres surprenantes. Grandir. Voilà un élan intrinsèque à la condition du vivant. Oui, tous les enfants veulent grandir.



Nous sommes ainsi faits, dès le plus jeune âge, attirés par la découverte du monde, curieux de comprendre et d'exercer nos capacités à manipuler la matière, à cerner les logiques du réel. Mécanisme de survie et d'adaptation, l'apprentissage est source de joie, de confiance en soi, de plaisir à vivre.

Pourtant grandir renferme toujours une part de craintes, d'inquiétudes, de peurs parfois. « *J'y vais, mais j'ai peur* ». Grandir ça fait peur. Apprendre, c'est courageux. Toujours. Voilà une nouvelle rentrée et il est naturel de ressentir une forme d'excitation, d'envie, de joie mêlée à de l'appréhension. « Et si je n'y arrivais pas, et si c'était trop dur pour moi, et si on ne m'aimait pas ».

Se lancer dans une nouvelle rentrée, c'est prendre le risque d'aller vers l'inconnu. Car même pour ceux qui ont réussi leur année précédente, il va falloir se jeter à l'eau à nouveau... Dans le nouveau !

Le courage n'est pas seulement la vertu des héros ou de ceux qui accomplissent de grandes quêtes dans leur vie. Le courage est l'étoffe du quotidien qui nous oblige sans cesse à sortir de notre zone de confort, à quitter les territoires connus pour se frotter à des terres plus lointaines et pas toujours très accueillantes. Le courage en bandoulière, nos écoliers feront leur rentrée cette semaine.

« *Vous avez appris ceci, vous avez compris cela, eh bien maintenant nous allons passer à autre chose...* ». Encore et encore, toujours vers ce qui ne fait pas encore sens, vers ce qui est non maîtrisé, vers ce qu'ils ne connaissent pas encore.

Si grandir est naturel, avoir le courage de grandir l'est moins et se cultive, pas à pas, avec temps, patience et bienveillance. La confiance en soi est le berceau du courage. Cette confiance qui va pétrir une pensée

fondamentale, celle qui nous dit tout bas, « *Si, vas-y, ça vaut la peine d'y aller !* ». Une pensée, une intime conviction, qui va faire toute la différence. Une intime conviction qui n'annulera pas la peur. Le courage ce n'est certainement pas de ne pas avoir peur. Le courage, c'est avoir suffisamment confiance pour y aller malgré la peur. Et la confiance se niche d'abord dans le regard que l'on pose sur nos enfants. Parce qu'être parent c'est aussi très courageux ! Laisser son enfant grandir, c'est avoir le courage de l'observer s'éloigner de notre protection, avoir le courage de le voir prendre le risque d'échouer, de se faire mal, de pleurer. Tel un acrobate, le parent sera souvent sur un fil entre l'envie de le protéger et l'envie de le voir s'envoler. Ni le retenir, ni le forcer ou le pousser, le parent acrobate recherche une juste place pour l'accompagner, lui apporter suffisamment de sécurité pour qu'il puisse accomplir ce pas supplémentaire, prendre ce nouveau virage en toute confiance.

Pour que l'enfant se sente en confiance, il faut d'abord qu'il reçoive cette confiance dans le regard de ceux qui l'aiment, celle qui va lui dire « *oui ça fait peur, oui rien n'est sûr à 100 %, mais ça en vaut la peine je t'assure* ». Et ce regard peut parfois se brouiller. Crainte que l'école ne soit pas suffisamment « bonne » pour son enfant, crainte que la maîtresse ne comprenne pas bien ses besoins, que les autres ne soient pas suffisamment « gentils », crainte que la société et ses pièges ne lui fassent finalement plus de mal que de bien... Alors nous allons tenter de délivrer des messages positifs, de confiance, de valorisation à notre enfant, mais il lira aussi toutes ces inquiétudes dans nos yeux.

« *J'ai envie qu'il soit heureux, mais j'ai peur pour lui* »

L'insécurité prendra le pas sur la confiance. Le courage d'être parent ce n'est pas de ne pas avoir peur, c'est d'être sûr que l'on peut faire confiance à la vie que vivront nos enfants. Donner à son enfant l'envie d'aller dans la vie, ses risques et ses dangers, par la conviction personnelle que le plaisir, la joie et la satisfaction seront toujours plus importants dans l'équation. Cette nouvelle rentrée, ce pas de plus dans la vie, sera porteur de son lot de frustrations, de désillusions, de souffrances, mais aussi d'émulation, de jubilation, de vibration. Ainsi va la vie. On prend tout ou on ne prend rien, le tri sélectif n'existe pas... Ce qui compte, c'est notre regard sur le monde. Décider de porter son attention sur ce qui donne cet élan de vivre, pour nous, pour nos enfants, cet élan qui nous permet d'affronter le risque d'avancer, de découvrir, de déployer cette incroyable énergie de vivre ! Alors cette rentrée, par quel prisme l'aborder ?

Et si nous prenions celui du jeune enfant qui se prépare à se lancer pour ses premiers pas, ou bien celui qui au bord de la piscine se prépare en se bouchant le nez...

L'aventure commence... Bonne rentrée à tous !